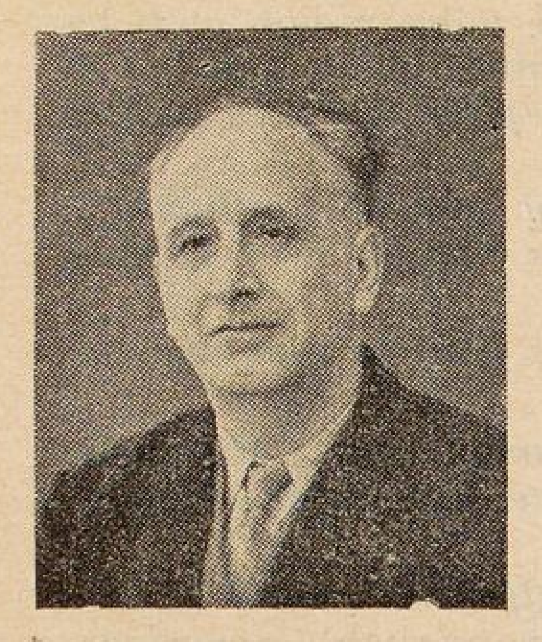
ELECTIONS LEGISLATIVES DU 30 NOVEMBRE 1958

Département de Saône-et-Loire — 1re circonscription



Electrices, électeurs,

Nous remercions bien vivement les 8.432 d'entre vous qui nous ont accordé leurs suffrages.

Notre Parti demeure, avec près de 4 millions de voix, le premier parti de France et sur le plan de la circonscription, le véritable PARTI DE GAUCHE.

Cette fidélité constitue une preuve de reconnaissance envers notre action inlassable pour la Paix, la défense des libertés et des revendications des travailleurs, des vieux, des petits et moyens paysans, artisans, commerçants.

Cette confiance est aussi un encouragement à intensifier nos efforts pour unir, rassembler et organiser toutes les forces républicaines éprises de progrès social.

CELA EST URGENT ! LA MENACE EST GRAVE !

Les résultats du premier tour montrent déjà que la droite réactionnaire, sous les diverses étiquettes U.N.R. et Indépendants, constituera dans l'Assemblée de demain une menace très grave pour les droits des travailleurs, les libertés républicaines et la paix.

Nous en sommes là parce que la réaction a profité de la division de la gauche, dont les dirigeants socialistes portent la responsabilité :

— Ils ont évincé les ministres communistes en 1947 et depuis 11 ans ils ont gouverné avec les Pinay, Bidault, Soustelle.

— Ils ont renié les engagements pris devant le pays le 2 janvier 1956. Le gouvernement Guy Mollet n'a pas fait la paix en Algérie, il s'est lancé dans la désastreuse expédition de Suez. Il a prétendu lutter sur deux fronts, mais recherchant l'appui de la droite il a fait une politique réactionnaire dans tous les domaines.

— Guy Mollet a lui-même contribué à la mise en place d'un pouvoir personnel.

Ainsi le Parti Socialiste ne peut constituer une opposition efficace ni un barrage solide aux prétentions de la droite, d'autant plus que ses ministres collaborent avec Pinay, Soustelle, dans le gouvernement actuel.

Le candidat socialiste de la circonscription a toujours soutenu la politique des dirigeants de son parti. Il a recherché l'alliance de la réaction et du patronat. En avril 1958, il a été élu Conseiller Général avec les voix réactionnaires.

Face au danger réactionnaire de droite, la seule opposition républicaine efficace valable ne peut s'organiser qu'avec le Parti Communiste qui a fait l'impossible pour l'union des forces de gauche.

ELECTEURS SOCIALISTES, RADICAUX, REPUBLICAINS

Le 2 janvier 1956 vous avez mis vos espoirs dans l'union de toutes ces forces de gauche qui avaient la majorité au Parlement et dans le pays. Cette union aurait permis :

1) de mettre fin à la guerre d'Algérie;

2) de promouvoir, comme en 1936, une politique hardie de réformes et de conquêtes sociales;

3) de réaliser l'équipement, la modernisation, le développement économique du pays.

C'est dans ce but qu'en janvier et février 1956 nous nous adressions aux dirigeants des partis socialiste et radical.

Jusqu'en mai 1956, nos députés *votèrent* pour le gouvernement Mollet, malgré toutes nos réserves sur sa politique.

En juillet 1956, les délégués du XIVe Congrès de notre Parti ont adopté une Adresse aux socialistes, les appelant à l'union.

A de nombreuses reprises, Maurice Thorez et Jacques Duclos se sont adressés au Secrétaire Général du Parti Socialiste et au Président du Parti Radical.

En octobre 1957, nous leur proposions à nouveau un compromis permettant d'aboutir à une solution du drame algérien.

En février et mars 1958, nous leur demandions d'agir en commun contre les menées fascistes qui apparaissaient.

Toutes ces propositions se sont heurtées au refus des dirigeants Socialistes et Radicaux qui ont préféré la collaboration avec Pinay-Soustelle.

TRAVAILLEURS, LAICS, REPUBLICAINS, ELECTEURS DE GAUCHE

Vous savez à quoi vous en tenir au sujet de l' « Indépendant-Paysan » Mariotte, ami de Pinay qui se prétend social et fait de belles promesses aux vieux alors que les députés de son parti n'ont pas approuvé la loi instituant l'allocation supplémentaire de 31.200 francs (« J. O. » du 28-6-1956) et se sont abstenus lorsqu'il s'est agi d'accorder aux travailleurs les trois semaines de congés payés (« J. O. » du 29-2-1956).

Hommes de gauche, laïcs, républicains, démocrates, vous ne pourrez voter :

— ni pour le candidat U.N.R. Barault, homme de Soustelle, de l'ancien R.P.F.;

— ni pour le candidat radical-moricien Pleindoux

qui se prétendent tous les deux des hommes nouveaux mais dont les amis ont fait pendant 11 ans cette mauvaise politique que vous voulez changer.

EN VOTANT POUR HENRI DESVAUX

vous êtes sûr de voter :

— *Pour la paix en Algérie* par la négociation avec ceux contre qui la France se bat, et l'établissement de rapports nouveaux fondés sur l'égalité des droits.

— *Pour une véritable politique de progrès social* : relèvement des salaires, retraites, allocations familiales, suppression des abattements de zone et d'âge, construction de logements pour les travailleurs.

— *Pour une aide aux petits et moyens paysans et viticulteurs* de notre région dont les difficultés augmentent, ainsi qu'au *petit commerce* et à la *petite entreprise* menacés par les monopoles.

— *Pour le retour du service militaire à 18 mois et la création des emplois nécessaires à la jeune génération.*

— *Pour la défense des libertés républicaines et de l'école laïque.*

— *Contre le réarmement de l'Allemagne revancharde* et la présence de Speidel à Fontainebleau.

— *Pour des mesures efficaces contre le chômage* par l'institution d'une véritable assurance-chômage aux frais du patronat, des mesures rapides pour assurer le plein emploi des travailleurs en s'en prenant aux causes qui sont : la baisse du pouvoir d'achat, les dépenses militaires et l'entrée prochaine dans le marché commun.

Pas d'abstention ! Toutes les voix comptent et donneront force aux élus.

Pas une voix ne doit manquer au candidat du Parti Communiste Français.

Pour barrer la route à la réaction.

Pour que ça change vraiment.

Pour l'avenir de la France.

votez et faites voter

Henri DESVAUX

Instituteur honoraire, ancien combattant,

Conseiller municipal de Mâcon.

et son remplaçant Louis SIMONET, Viticulteur, Maire de Berzé-la-Ville, Président de la Cave Coopérative de La Croix-Blanche-Sologny, Président de la Ligue de Défense des Petits et Moyens Viticulteurs de Saône-et-Loire.

Vu le candidat,

IMP. BUGUET-COMPTOUR MACON